

chapitre 3

232

TH PASSE Industriel

3 2 3

252

353

- À la découverte de Dargnies -

1113636361113



L'église

PLACE JEAN-MOULIN 1

La Place Jean Moulin est le centre du village de Dargnies. Elle regroupe les édifices administratifs, religieux et commémoratifs.

Comme l'indique la plaque commémorative fixée sur son clocher, l'église est reconstruite en deux parties, la nef en 1863 et le clocher en 1883. Elle remplace la précédente église, démolie en 1860, qui conservait des éléments du XIII^e et du XV^e siècle. De style néogothique, la nouvelle église a été, en grande partie financée, par les industriels du village qui étaient également membres du conseil municipal. Le cimetière établi initialement autour de cette dernière a été déplacé en 1901.

A proximité immédiate, l'ancienne mairie-

école, aujourd'hui mairie est construite peu avant 1860. Elle illustre la typologie des équipements à fonctions combinées avec école, logement d'instituteurs et mairie sous un même toit. A gauche de l'église, le monument aux morts de la guerre de 1914-1918 est érigé en 1922.

Aujourd'hui vaste parking, la place était, le long de la rue Albert Camus, occupée par une grande mare. Celle-ci permettait la récupération des eaux de pluie pour les élevages et l'arrosage, le sol crayeux du plateau vimeusien ne permettant pas de retenir l'eau. Avec la baisse de l'activité agricole et l'installation de l'eau potable, les très nombreuses mares ont quasiment toutes été comblées.



Ancienne église de Dargnies, [Aquarelle d'Oswald Macqueron], 11 octobre 1853. ©Bibliothèque municipale d'Abbeville.

Carte postale. La mairie, l'école et la mare communale, vers 1930 (coll. part.).

Impasse Des Serruriers 2

Vous trouverez sur votre gauche l'impasse des serruriers. Prénommée ainsi à cause des maisons ouvrières construites en 1882 et 1899 par l'entrepreneur Valéry Fournier, ancien fabricant de clés de la commune, pour attirer la main-d'œuvre et la maintenir à proximité de l'usine. Elle comporte onze logements répartis dans l'impasse et le long de la rue Henri Bar-

busse. Entièrement construite en briques, elle présente une architecture fonctionnelle très sobre décorée uniquement sur les flancs sud par un appareil de briques. Le toit à longs pans brisés, permet un gain de place à l'étage. D'après le recensement de 1906, chacune des unités d'habitation accueille un ménage composé de trois à sept individus.





FABRIQUE DE SERRURES YALERY FOURNIER

Aujourd'hui usine de décolletage Riquier

Les premières mentions de la manufacture de clés remontent aux années 1770. L'usine actuelle a été construite en 1872 et a connu de multiples propriétaires. Son commanditaire, Valéry Fournier, exploitait une fonderie et une usine de clés. Sa réputation lui permet notamment d'obtenir une médaille à l'exposition universelle de Paris en 1867. Lors de la fermeture de l'usine en 1968, l'entreprise voisine Riquier créée

en 1913 et spécialisée dans le décolletage, achète les bâtiments pour étendre son activité. Actuellement à usage de bureaux, l'usine possède, elle aussi, une architecture fonctionnelle en briques. Les larges baies rectangulaires à arcs surbaissés disposées en travées permettent un éclairage maximal de l'atelier tandis que le double-toit superposé permet une bonne ventilation.

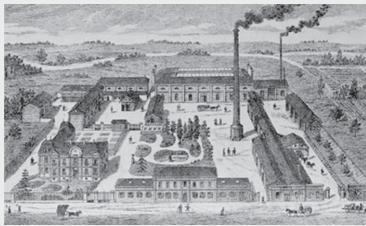
Carte postale. Personnel de l'usine, début du XX^e siècle (coll. part.).



Après l'usine, tournez à gauche rue Armel Depoilly et continuez jusqu'à la rue Joliot-Curie

MAISON PATRONALE FRENCKL 4

7ous voici devant le logement patronal Parmentier-Frenckl. hongrois Adam Frenckl fonderie crée une Dargnies vers 1850 en important la technique de la fonte malléable qui va modifier considérablement la production de la petite métallurgie*. Après apprentissage en Angleterre aux côtés de T. Elliot, qui l'envoie ensuite à Pont-



Audemer, et une courte *Vue cavalière représentant la fonderie et manufacture de clefs d'Adam Frenkl*, collaboration avec Valéry *papier à en-tête vers 1880 (coll. part.)*.

Fournier, il construit son usine, détruite au début des années 1990, à l'emplacement de l'actuel supermarché dont l'étendue peut-être observée sur cette lithographie ancienne. *Grâce à la fonte, la fabrication des serrures est simplifiée et la forge progressivement abandonnée.

e logement patronal construit après 1880, très modifié et agrémenté d'ailes latérales vers 1910, sert le prestige de l'entreprise. D'une surface de 640m², il présente une élévation ordonnancée ainsi qu'un toit à longs pans et à croupes dont le faitage est souligné par des éléments décoratifs en zinc. En 1911, Elise Frenkl et Charles Parmentier y vivent avec leurs deux fils et plusieurs domestiques



(cocher, femme de chambre et cuisinière). En face, se trouve le logement du gardien ainsi qu'une boutique d'artisan serrurier.

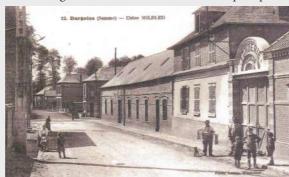
Ancienne Usine Milbled 5

La fonderie est construite pour les frères Aimé et Désiré Milbled au carrefour de deux rues principales du village (anciennes rues de Woincourt et d'Yzengremer).

Elle est à l'origine de la fonderie de fonte malléable Milbled qui vers 1930 fabrique des pièces en cuivre et en fonte destinées à la robinetterie. Elle s'oriente

encadrant les ateliers de fabrication, les bureaux et les magasins industriels qui datent principalement de la fin du XIX^e siècle. L'usine, en briques, présente peu d'éléments

décoratifs mis à part les ornements géométriques courant le long de la façade sur rue. En 1943, l'entreprise possède 30 maisons à Dargnies pour loger son personnel.



ensuite vers la Carte postale. Vue générale depuis la rue, début du XX siècle (coll. Part.).

serrurerie décorative, sous le nom de Genifer. Il s'agit au total d'une unité industrielle complète regroupant deux maisons bourgeoises (aux 19 rue joliot Curie et 1 rue Pasteur) Aujourd'hui, la quasi-totalité des bâtiments est désaffectée, seul un atelier de polissage subsiste dans les ateliers de fabrication situés rue Pasteur.

Perron de la demeure Milbled. T. Lefèbure © Région Picardie – Inventaire général.



Maison Saint-Germain 6

En continuant sur le rue de Cornehotte, apparait une vaste demeure à travées ordonnancées en briques, couverte d'un badigeon rouge. Au centre, au-dessus des fenêtres de l'étage apparait un cartouche sur lequel est inscrit « S.M 1866 ». Il s'agit de la maison patronale de l'entrepreneur Sinoquet-Montigny, qui possédait l'usine de clés Saint-Germain-Sinoquet dont la production était en grande partie destinée à l'horlogerie.

Cet ancien logement patronal ainsi que les anciens bureaux sont les seuls témoins de l'usine, dont l'étendue peut être admirée sur cette lithographie ancienne. De l'autre côté de la rue, au numéro 19, était installée la fonderie de cuivre. L'entreprise possédait, au 14-30 rue de Cornehotte, des logements ouvriers, remarquables par leurs décors de briques très travaillés.



Carte postale. En-tête de papier à lettres représentant l'ancienne fabrique Sinoquet, vers 1900 (coll. part.).

Rue Ambroise Croizat 7

Cette dernière, anciennement appelée « Grande Rue », regroupait un grand nombre d'entreprises moyennes sur son

côté droit, telles que la robinetterie Gustave Lenne, les décolleteurs Sueur et Fils, la serrurerie Angilbert Sueur ou encore les décolleteurs Sueur et Fils. Cette dernière, située au n°4 de la Grande

Ne subsistent actuellement que l'ancien logement patronal, construit en briques et couvert d'ardoises, implanté en retrait d'une

petite cour plantée ainsi que des ateliers de production, plus récents, situés à l'arrière. On trouve également dans cette rue quelques logements ouvriers, notamment du



Carte postale du début du XX^e siècle (coll. part.).

Rue, était à l'origine une usine de serrurerie fondée vers la fin du XIX^e siècle qui oriente son activité vers le décolletage de vis, en 1928.

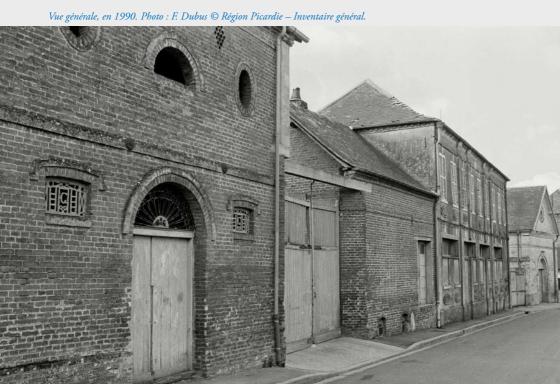
27 au 33 (à l'initiative du patron de l'usine Milbled) et du 32 au 40 construit vers 1901 (qui selon la tradition orale étaient liés à l'entreprise Riquier).

Vue de l'ancien logement patronal, 6 rue Ambroise-Crozat (ancienne rue Dufrien), en 1990. Photo : F. Dubus © Région Picardie – Inventaire général.



Rue Jules Ferry 8

Au numéro 23 rue Jules Ferry se trouve un bâtiment en briques peint en blanc. La clé de l'arc en plein-cintre du pignon sur rue ainsi que les éléments décoratifs des demi-lunes qui l'encadrent doivent vous donner des indices sur la fonction de celui-ci. Il s'agit des anciens locaux d'un marchand de vin construit vers 1833. Le site est acquis vers 1930, par l'entreprise E. Sueur et fils, puis par l'entreprise A et G Lenne, à la fin des années 1980. Le site comprend des magasins implantés perpendiculairement à la rue et desservis par une cour, un logement à étage carré, dont les baies ont été remaniées, le tout construit en briques et couvert d'ardoises et de tuiles.





Pour retourner au point de départ, continuez sur la rue Jules Ferry

argnies compte en 1906, 310 serruriers, 42 mouleurs, 18 tourneurs, 10 fondeurs et 6 décolleteurs auxquels il convient d'ajouter les ouvriers, manouvriers et les polisseurs soit au total près de 400 individus. Ces chiffres classent alors Dargnies, à cette date, parmi les localités du Vimeu les plus industrielles derrière Friville-Escarbotin et Feuquières-en-Vimeu, mais devant Fressenneville. Parmi les anciennes usines que vous venez de découvrir, les plus importants employeurs étaient alors la fonderie Fournier (65 personnes), la fonderie

Parmentier-Frenckl (52), Milbled (51) et Saint-Germain (37).

Du fait de cet accroissement de l'activité industrielle, la population passe de 740 habitants en 1851 à 1368 en 1906. L'habitat domestique de la commune est alors très marqué par cette activité. Les trois principaux industriels ont, à partir de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle, fait construire de nombreux logements ouvriers afin d'attirer la main-d'œuvre manquante.



Carte postale. Le carrefour de la rue Joliot-Curie et de la rue Pasteur, vers 1920 (coll. part.).



Ancienne « boutique » de serrurier, 21 rue de la République. Photo : Frédéric-Nicolas Kocourek © BS3V.

Venez découvrir le patrimoine bâti de Dargnies en parcourant ses rues.

Point d'étape de la valorisation du patrimoine à l'échelle du Vimeu industriel, nous vous invitons à prendre connaissance de l'histoire d'une industrie qui a façonné le paysage de ce bourg rural, un des plus importants pôles industriels du Vimeu.



Rendez-vous à Tully, Béthencourt-sur-mer et Bourseville pour découvrir le patrimoine bâti lié à l'industrie de ces communes.

Baie de Somme 3 Vallées

Né de la fusion de l'Association, de préfiguration du PNR en Picardie Maritime et de l'Association du Pays des Trois Vallées, le syndicat mixte Baie de Somme 3 Vallées porte les missions de préfiguration de Parc Naturel Régional, de Schéma de Cohérence Territorial et de Pays.

De ce fait, il élabore le projet de charte du PNR, mène les travaux et réflexions nécessaires à sa réalisation et met en œuvre les actions de préfiguration indispensables à l'avancement du projet.

Il vient également en appui des collectivités locales pour l'élaboration et la mise en œuvre de leurs projets territoriaux.

www.baiedesomme3vallees.fr

Le patrimoine architectural du Vimeu industriel

Dans le cadre de ses missions de préfiguration du Parc naturel régional, Baie de Somme 3 Vallées poursuit l'inventaire du patrimoine du Vimeu industriel. Cette opération, menée en partenariat avec la Région Picardie, a débuté en 2012 et a permis d'étudier le patrimoine de l'industrie et ses liens avec le développement des villages, depuis le début du XIX^e, jusqu'au milieu du XX^e siècle. La fin de l'opération, prévue pour juin 2016, permettra de valoriser l'ensemble de ce secteur composé d'une histoire et d'un patrimoine bâti remarquable.

https://inventaire.picardie.fr/



Région
Hauts-de-France
Nord Pas de Calais - Picardie

3613